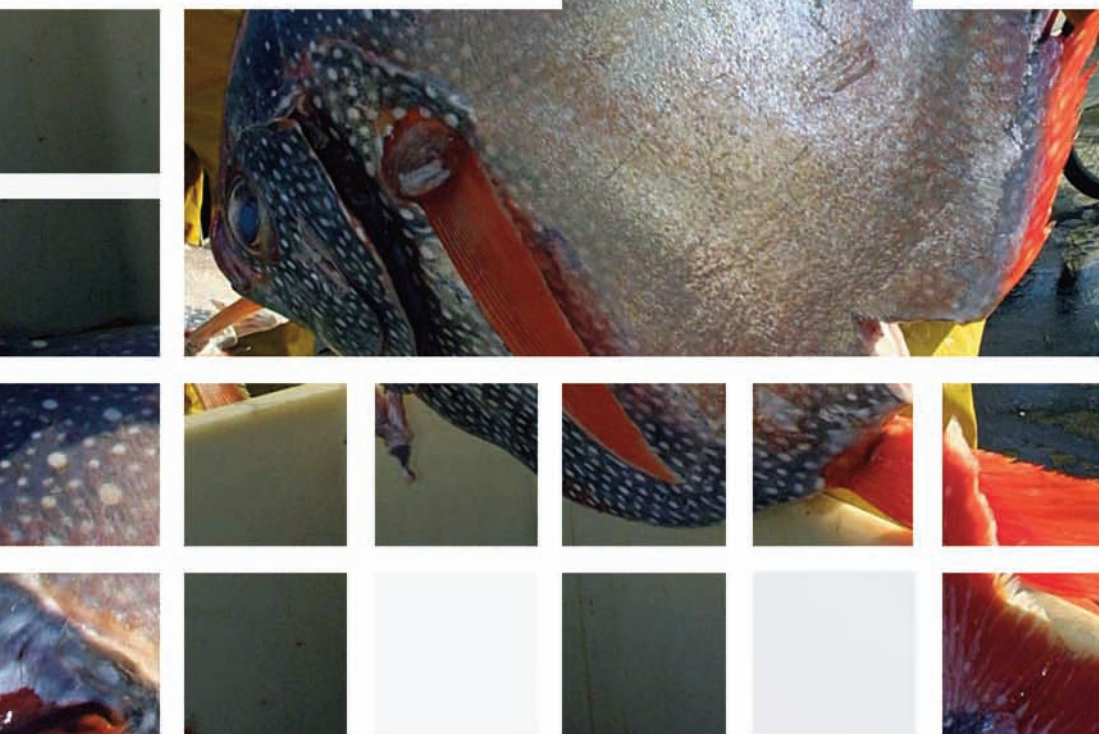


# Points forts

07

De la Polynésie française

## BILAN LA PÊCHE EN 2011



## UNE PRODUCTION EN BAISSÉ, DES EXPORTATIONS EN HAUSSE

L'année 2011 conforte la reprise des exportations de produits de la pêche qui progressent pour la troisième année consécutive, et ce malgré une relative stabilité de la production. Ces bons résultats sont à nouveau portés par la production de poissons frais, plus rémunérateur à l'export, et par un niveau élevé du cours mondial du poisson. En revanche, la production de produits congelés demeure en deçà des capacités de la flotte.



INSTITUT  
DE LA  
STATISTIQUE  
DE LA  
POLYNÉSIE FRANÇAISE



## ACTIVITÉ DU SECTEUR

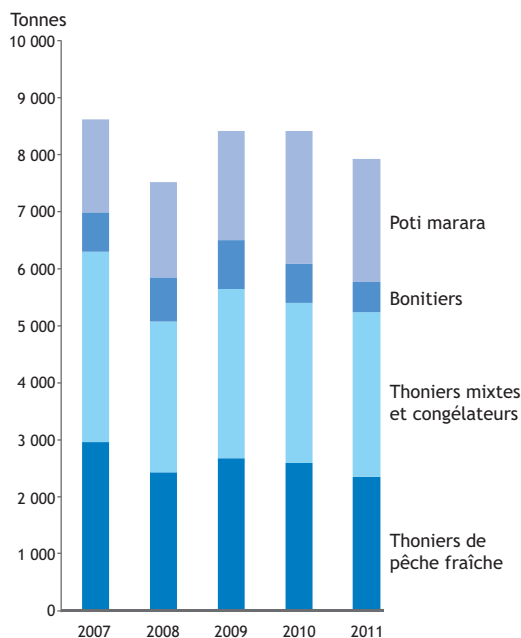
La pêche en Polynésie française est constituée de deux filières. La plus importante en termes de production est la pêche hauturière (deux tiers de la production). Elle est constituée d'une flottille de thoniers palangriers répartis en thoniers de pêche fraîche et thoniers mixtes et congélateurs. Ces derniers sont capables d'effectuer des campagnes de pêche pouvant atteindre 50 jours et parcourir toute la Zone Economique Exclusive (ZEE) polynésienne, ainsi que les eaux internationales du 40<sup>ème</sup> parallèle Sud. La pêche au thon est le principal axe de développement.

Aux côtés de la pêche hauturière, coexiste une pêche lagonaire traditionnelle, artisanale de type familiale, dite pêche côtière. Sa flottille est composée de poti marara (en bois ou en fibre de verre, de 6 à 8 mètres), et de bonitiers (en bois, de 10 à 13 mètres). La production de la pêche lagonaire est exclusivement tournée vers le marché intérieur. L'autoconsommation et le troc demeurent importants et seule une faible part des quantités capturées transite sur les marchés municipaux. Les circuits de commercialisation de ce type de produits passent aujourd'hui en majorité par les ventes en bord de route ou les ventes directes aux magasins et restaurants.

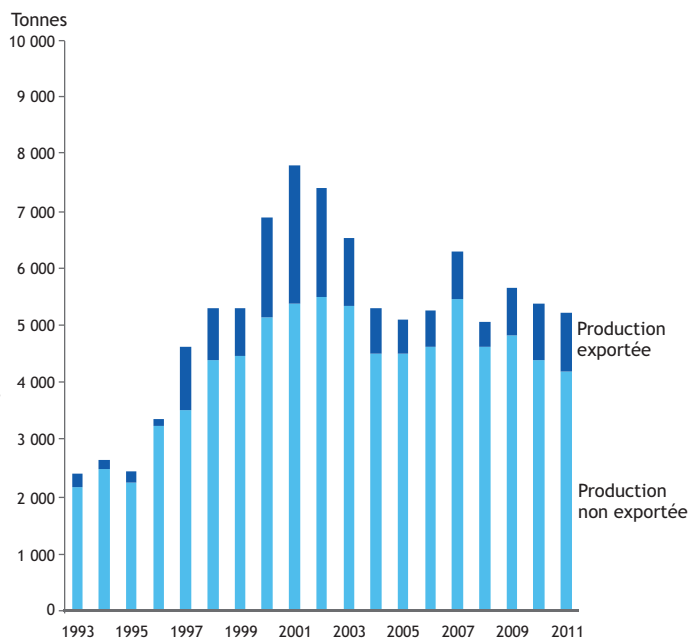
En 2011, la production globale de pêche<sup>1</sup> s'élève à 7 900 tonnes (- 6 % sur un an), niveau inférieur à la moyenne des dix dernières années (8 300). La production côtière diminue de 11 % et celle de la flotte hauturière de 3 %.

La part de la production exportée en 2011 s'établit à 25 %, supérieure à la moyenne des cinq dernières années (18 %). En 2001, cette part atteignait 31 %.

PRODUCTION COMMERCIALISABLE DE LA PÊCHE PAR FLOTTILLE



PART DE LA PRODUCTION DE LA PÊCHE EXPORTÉE ET NON EXPORTÉE



Sources : Service des Douanes, ISPF

1 : uniquement la production commercialisable (hors espèces non commerciales comme le uravena, le lancier ... ou encore les espèces relâchées vivantes).

## PÊCHE HAUTURIÈRE

## • Une production pénalisée par de moins bons rendements

La production de la flottille hauturière<sup>2</sup> a diminué de 3 % à 5 200 tonnes en 2011 ; la baisse du nombre de bateaux actifs (- 3 %, deux unités en moins par rapport à 2010) et des rendements (- 10 %), n'a pas été compensée par l'effort de pêche (+ 8 %).

La flottille de thoniers de pêche fraîche est stable par rapport à 2010. Ces navires ont effectué plus de sorties en mer, mais plus courtes. L'effort de pêche ne progresse que de 2 %, insuffisant pour compenser la baisse des rendements (- 10 %). La production diminue ainsi de 8,4 %.

Les thoniers mixtes et congélateurs, moins nombreux qu'en 2010 (deux unités en moins) ont effectué plus de sorties en mer, et plus longues. Ils ont nettement augmenté l'effort de pêche (+ 18 % de lâchers et +15 % d'hameçons posés), compensant ainsi la baisse de 11 % des rendements. Leur production est en hausse de 2,3 % sur un an, à 2 900 tonnes.

ÉVOLUTION DE L'EFFORT DE PÊCHE						
	Année 2011			Variation 2011 - 2010		
	Thoniers de pêche fraîche	Thoniers mixtes et congélateurs	Total	Thoniers de pêche fraîche	Thoniers mixtes et congélateurs	Total
Unité :	nombre	nombre	nombre	%	%	%
Navires actifs	30	29	59	0,0	-6,5	-3,3
Marées (sorties)	581	302	883	4,3	6,3	5,0
Jours de mer	6 769	5 678	12 447	0,0	11,4	4,9
Lâchers	4 520	3 828	8 348	1,9	18,1	8,7
Hameçons posés	8 939 381	9 445 783	18 385 164	2,1	14,6	8,1
Production (t)	2 349	2 889	5 238	-8,4	2,3	-2,8
Jour de Mer/sortie	12	19	14	-4,1	4,8	-0,1
Lâchers/sortie	8	13	9	-2,3	11,0	3,6
Hameçons/Lâcher	1 978	2 468	2 202	0,2	-3,0	-0,6
Rendement (Kg/100 hameçons)	26	31	28	-10,3	-10,7	-10,1

Sources : Service de la Pêche, ISPF

## • Un peu moins de thons germon, mais retour du yellow fish et du big eyes

Les captures hauturières sont essentiellement du thon germon (3 225 tonnes), du thon à nageoires jaunes (491), et du thon obèse (607). Viennent ensuite le marlin bleu (201), le thazard (191), le saumon des dieux (134), le marlin rayé (124 tonnes) et enfin le mahi-mahi (121).

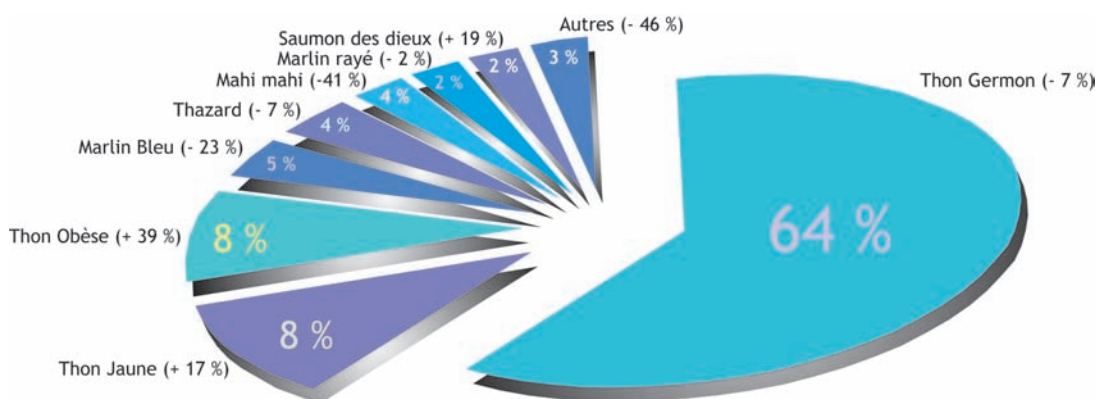
La diminution des rendements de la flottille hauturière est directement imputable à une baisse des taux de capture de thon germon (- 13 %), alors que les rendements en thon à nageoires jaunes (yellow fish) et en thons obèses (big eyes) ont progressé, en particulier pour les thoniers mixtes et congélateurs.

La zone de pêche s'est répartie en 2011 sur environ 40 % de la Zone Economique Exclusive. L'essentiel des captures réalisées par les thoniers de pêche fraîche (90 %) ainsi que celle des thoniers mixtes et congélateurs (80 %) s'est réalisé au Nord-Est et au Sud de Tahiti dans un rayon de 400 miles nautiques, ce qui traduit une plus grande concentration de la flottille.

<sup>2</sup> : uniquement la production commercialisable (hors espèces non commerciales comme le uravena, le lancier ... ou encore les espèces relâchées vivantes).

La réfrigération reste le mode de conservation privilégié puisque près de 90 % de la pêche des thoniers mixtes et congélateurs est débarquée réfrigérée. La production débarquée congelée (383 tonnes) ne représentant que 7 % du total. L'année 2011 marque une nouvelle fois un repli du nombre de marées destinées à la congélation sans pour autant que la production redescende au niveau historique le plus bas (202 tonnes en 2008).

PRODUCTION COMMERCIALE DE LA PÊCHE HAUTURIÈRE EN 2011



Sources : Service de la Pêche, ISPF

PÊCHE CÔTIÈRE

• *Un effort de pêche en hausse mais des captures en baisse*

La flottille côtière augmente de 45 unités en 2011 (+ 12 %), et le nombre de sorties en mer de 15 %. En revanche, la production est en retrait de 11 % à 2 700 tonnes, avec des rendements en baisse de 23 %. Cette évolution résulte d'une baisse de la production des poti marara (- 8 %) qui représente 90 % de la production côtière, mais aussi des bonitiers qui ont diminué leurs prises de 22 %.

Avec 41 unités supplémentaires (+ 13 %), les poti marara ont effectué 18 % de sorties de plus qu'en 2010, mais ont effectué moins de prises (- 8 %). Leurs rendements ont ainsi baissé (- 22 %), et ce dans tous les archipels, excepté aux Îles Sous-Le-Vent (15 % de la flotte côtière) où la production débarquée a progressé de 30 %. Les captures de bonites ont reculé de 258 tonnes, celles des mahi-mahi de 188 tonnes, tandis que celles de thons à nageoires jaunes augmentent de 51 tonnes.

Avec quatre unités supplémentaires sur un an, et 4 % de sorties en mer en moins, la production des bonitiers se replie nettement sur un an (- 22 %), tout comme leurs rendements (- 19 %).

PRODUCTION ET RENDEMENT

	Année 2011			Variation 2011 - 2010		
	Bonitiers	Poti marara	Total	Bonitiers	Poti marara	Total
Unité :	nombre	nombre	nombre	%	%	%
Navires actifs	52	361	413	8,3	12,8	12,2
Marées (sorties)	4 099	36 528	40 627	-3,8	18,0	15,4
Production (t)	538	2 149	2 687	-22,1	-8,3	-11,4
Rendement (Kg/100 hameçons)	131	59	66	-19,1	-22,3	-23,2

Sources : Service de la Pêche, ISPF

Les trois quarts des prises de la flottille côtière sont composés de bonites, de mahi-mahi et de thons jaunes. L'année 2011 a été une bonne année pour les captures de thons à nageoires jaunes, et moins bonne pour les prises de bonites et mahi-mahi.

#### • Infrastructures et formation

Le parc à poissons (Dispositifs de Concentration de Poissons, DCP) est très prisé aux Tuamotu et aux Îles Sous-Le-Vent, et s'y avère très rentable, compte tenu de son efficacité et du peu d'équipements nécessaires. Les captures réalisées par les pêcheurs professionnels autour des DCP oscillent entre 25 et 40 % de la production des poti marara.

En 2011, 27 nouveaux DCP ont été ancrés pour un coût de 15,5 millions F.CFP. Dans le même temps, 17 DCP ont rompu leurs amarres ou coulé. En fin d'année le parc comprenait 39 unités en place.

Pour soutenir le secteur de la pêche côtière, des équipements frigorifiques nécessaires à la bonne conservation des produits sont mis à disposition des professionnels. Aujourd'hui, la majorité des 26 chambres froides et 55 machines à glace est en cours de réforme. En 2011, quatre machines à glace ont été installées à Tautira, et dans les îles de Maupiti, Ua Huka, et Arutua pour un montant total de 16 millions de F.CFP.

Les formations diplômantes ont perduré en 2011 afin de poursuivre la régularisation des titres professionnels des pêcheurs côtiers et de consolider leurs connaissances techniques. Trois sessions de formation au CACEP (Certificat d'Aptitude à la Conduite des Embarcations de Pêche) ont été réalisées : deux à Tahiti et une à Raiatea pour un total de 58 inscrits et un coût total d'environ 3,5 millions de F.CFP. En huit ans, 535 personnes ont ainsi pu bénéficier de cette formation. Dans un contexte de restrictions budgétaires, la priorité a été accordée aux formations de pêcheurs professionnels. Il n'y a donc pas eu de session de formation au permis côtier. Néanmoins, depuis 2004, plus de 700 personnes ont pu bénéficier de cette formation grâce aux financements publics du Service de la Pêche.

## LES EXPORTATIONS

En 2011, les exportations de produits de la pêche confirment leur retour à la croissance amorcée en 2009. Elles augmentent de 26 % en valeur pour 851 millions de F.CFP de recette alors que les quantités progressent de 4 % en volume et représentent 1 056 tonnes. Le prix au kilo est en hausse de 21 % à 800 F.CFP.

Cette activité bénéficie d'un cours mondial du poisson élevé, dont la hausse est liée à l'augmentation de la demande conjuguée à une capacité de production limitée, mais aussi au prix du pétrole, et donc des coûts de production, en hausse.

En 2011, les exportations polynésiennes de produits de la pêche se sont plus orientées sur les préparations de type filet (plus rémunératrices), même si les poissons entiers demeurent le principal mode de préparation pour l'export. La chair de poisson a bien progressé en 2011, mais reste un mode de préparation marginal dans l'ensemble des exports.

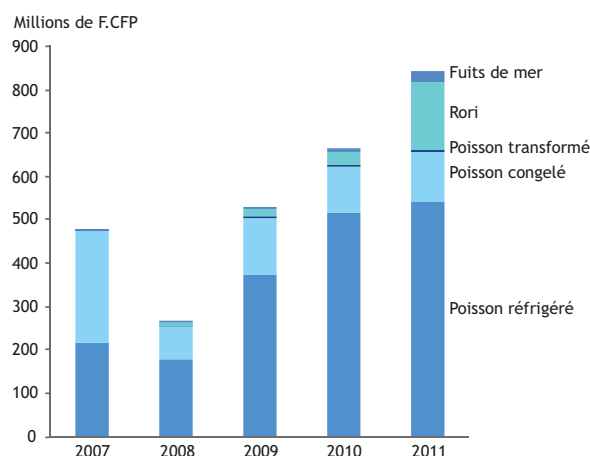
Les exportations de poisson congelé repartent timidement à la hausse (+ 6 %), mais le poisson frais demeure le principal mode de préparation à l'export (deux-tiers des ventes) et progresse de 5 %. Le poisson transformé représente 1 % des exports et progresse de 37 %.



Mais ce sont surtout les exportations de roris (bêches-de-mer) qui augmentent sur un an : elles ont été multipliées par cinq en valeur et représentent 20 % de la valeur totale des exportations de produits de la pêche (5 % en 2010). Hors poissons vivants, fruits de mer, crustacés et roris, les exportations augmentent de 5,6 % en valeur et diminuent de 3 % en volume.

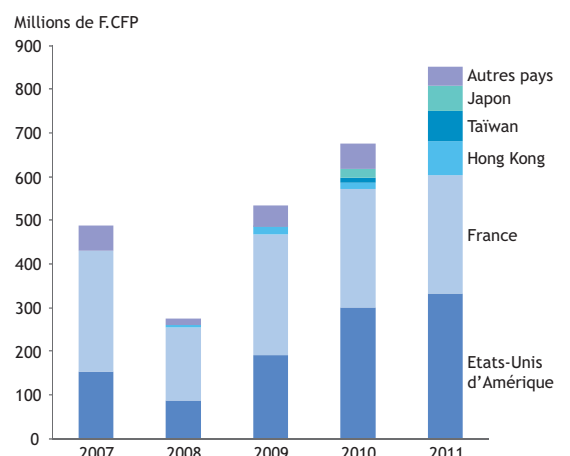
Hong Kong, Taïwan et le Japon contribuent le plus à la hausse globale, avec des records d'achats (en valeur). La quasi-totalité des produits de la mer achetés par Hong Kong et Taïwan sont des roris (98 % et 100 %). Ce produit est en effet très prisé sur le marché asiatique pour agrémenter les repas. Le Japon augmente fortement ses achats de poissons entiers frais (exports multipliés par trois), dont la moitié concerne du thon obèse. Les États-Unis et la France demeurent cependant les premiers acheteurs de nos produits de la pêche. Les achats de la France sont stables sur un an. En revanche, ceux des États-Unis demeurent deux fois moins élevés qu'en 2001 année record.

### EXPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PÊCHE



Sources : Service des Douanes, ISPF

### EXPORTATIONS DE PRODUITS DE LA PÊCHE PAR PAYS DESTINATAIRE



Sources : Service des Douanes, ISPF

## LA SITUATION MONDIALE DES PÊCHES

Source : Rapport sur la situation mondiale des pêches et de l'aquaculture en 2012 - Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Après une année 2009 difficile, qui s'est caractérisée par une forte baisse des prix des produits de la pêche et de l'aquaculture, et par une contraction de la demande et des échanges commerciaux, l'ensemble du secteur a progressé en 2010 et 2011. Cette reprise est due principalement à une hausse du prix moyen du poisson ainsi qu'à une augmentation de la demande, en particulier en Chine. La demande des consommateurs a été particulièrement forte dans les pays en développement du fait d'un redressement économique plus rapide que prévu.

Les pêches de capture et l'aquaculture ont produit approximativement 148 millions de tonnes de poisson en 2010 dans le monde (pour une valeur totale de 217,5 milliards de dollars US), dont 128 millions de tonnes environ pour l'alimentation humaine, et les données préliminaires montrent que la production a augmenté en 2011, atteignant 154 millions de tonnes, dont 131 millions de tonnes destinées à l'alimentation. Grâce à la croissance soutenue de la production de poisson et à l'amélioration des canaux de distribution, l'offre mondiale de poisson de

consommation a progressé de manière spectaculaire depuis 50 ans, avec un taux moyen de croissance de 3,2 % par an sur la période 1961-2009, soit un rythme supérieur à la croissance démographique mondiale annuelle, qui est de 1,7 %.

### LES PÊCHES ET L'AQUACULTURE DANS LE MONDE : PRODUCTION ET UTILISATION

	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Unité : millions de tonnes						
<b>Production</b>						
• Capture						
Continentale	9,8	10,0	10,2	10,4	11,2	11,5
Marine	80,2	80,4	79,5	79,2	77,4	78,9
Total des pêches de capture	90,0	90,3	89,7	89,6	88,6	90,4
• Aquaculture						
Continentale	31,3	33,4	36,0	38,1	41,7	44,3
Marine	16,0	16,6	16,9	17,6	18,1	19,3
Total de l'aquaculture	47,3	49,9	52,9	55,7	59,9	63,6
<b>Total de la pêche mondiale</b>	<b>137,3</b>	<b>140,2</b>	<b>142,6</b>	<b>145,3</b>	<b>148,5</b>	<b>154,0</b>
<b>Utilisation</b>						
• Consommation humaine	114,3	117,3	119,7	123,6	128,3	130,8
• Utilisations à des fins non alimentaires	23,0	23,0	22,9	21,8	20,2	23,2
• Population (milliards)	6,6	6,7	6,7	6,8	6,9	7,0
• Offre par habitant de produits alimentaires halieutiques (kg)	17,4	17,6	17,8	18,1	18,6	18,8

Notes : Plantes aquatiques non comprises. Les totaux peuvent ne pas correspondre en raison de l'arrondissement. Les données pour 2011 sont provisoires.

Source : Rapport sur la situation mondiale des pêches et de l'aquaculture en 2012 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

# 25 %

La part de la production exportée en 2011 s'établit à 25 %, supérieure à la moyenne des cinq dernières années (18 %). En 2001, cette part atteignait 31 %.



Globalement, la production mondiale des pêches de capture reste stable, à 90 millions de tonnes environ, bien que l'on observe certains changements nets de tendances dans les prises par pays, zone de pêche et espèce. Le Pacifique Nord-Ouest est toujours, et de loin, la zone de pêche la plus productive. Des pics de production ont été enregistrés par le passé dans les zones de pêche tempérées de l'Atlantique Nord-Ouest, de l'Atlantique Nord-Est et du Pacifique Nord-Est ; la production totale a ensuite diminué de manière constante à partir de la première moitié des années 2000, mais la tendance s'est inversée à partir de 2010 dans ces trois régions. S'agissant des régions principalement tropicales, on constate que le volume total des captures a augmenté dans l'océan Indien occidental et oriental et dans le Pacifique Centre-Ouest. À l'inverse, la production a diminué en 2010 dans l'Atlantique Centre-Ouest, avec une baisse d'environ 100 000 tonnes du volume total des captures des États-Unis d'Amérique, vraisemblablement attribuable, pour une large part, au déversement d'hydrocarbures survenu la même année dans le Golfe du Mexique. Depuis 1978, on observe dans le Pacifique Centre-Est une série de fluctuations du volume des captures, qui semble suivre un cycle de cinq à neuf ans. Le dernier pic de production a été relevé en 2009, et une baisse pourrait s'être amorcée en 2010. Une diminution des prises a été enregistrée aussi bien dans la Méditerranée et la mer Noire que dans l'Atlantique Sud-Ouest (de 15 % et 30 % respectivement) depuis 2007. Dans le Pacifique Sud-Est (hors anchois du Pérou) et l'Atlantique Sud-Est, deux zones où se produisent des remontées d'eau<sup>3</sup> dont l'intensité varie considérablement d'une année sur l'autre, les données historiques montrent une tendance à la baisse. Dans l'Atlantique Centre-Est, la production a augmenté ces trois dernières années, mais on relève certaines disparités dans les chiffres pris en compte pour cette zone.

La production mondiale des secteurs halieutique et aquacole devrait atteindre 164 millions de tonnes en 2020, soit une progression de 15 % par rapport au niveau moyen de 2008-10. Les plus fortes augmentations de la production seront le fait de l'aquaculture, avec toutefois un taux de croissance annuel estimé à 2,8 %, soit quelque peu inférieur aux 5,6 % de la décennie précédente.

- Les prix du poisson (pêche, aquaculture et échanges) devraient augmenter à moyen terme. Avec la hausse du prix de la farine de poisson et le prix élevé des autres produits destinés à l'alimentation animale, l'écart entre le prix des poissons d'élevage et celui des poissons sauvages devrait se creuser à moyen terme.
- Les produits de la pêche et de l'aquaculture continueront de donner lieu à des échanges commerciaux intenses, environ 38 % de la production mondiale devrait être exportée en 2020. La consommation alimentaire mondiale de poisson, qui s'établissait à 17,1 kg par habitant en moyenne au cours de la période 2008-10, devrait atteindre 17,9 kg par habitant en 2020. ■

3 : courants marins ascendants favorisant la présence de plancton.

TOUTES LES STATISTIQUES SONT DISPONIBLES SUR [WWW.ISPF.PF](http://WWW.ISPF.PF)